

**CATALOGUE DE LA FLORE
DES ILES AÇORES PRÉCÉDÉ DE
L'ITINÉRAIRE D'UN VOYAGE
DANS CET ARCHIPEL; PP. 2-153**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649766390

Catalogue de la Flore des Iles Açores Précédé de l'itinéraire d'un Voyage Dans cet Archipel; pp. 2-153 by Henri Drouët

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

HENRI DROUËT

**CATALOGUE DE LA FLORE
DES ILES AÇORES PRÉCÉDÉ DE
L'ITINÉRAIRE D'UN VOYAGE
DANS CET ARCHIPEL; PP. 2-153**

voyageur célèbre a consigné ses observations dans un mémoire où il donne les résultats de ses explorations botaniques sur plusieurs îles de l'océan Atlantique (1). Son livre, devenu rare en France, n'est pas parvenu entre mes mains.

A peu près vers le même temps, Francis Masson, voyageant pour enrichir le jardin botanique de Kew, envoya au directeur de cet établissement divers documents relatifs à la végétation de l'île de San-Miguel, et aussi des graines et des spécimens de plantes recueillies dans cet archipel. Sa lettre est datée de 1777 (2). Il s'arrêta aux Canaries, aux Madères et aux Açores en revenant du Cap. Les plantes nouvelles qu'il découvrit furent décrites par Aiton, dans le *Hortus Kewensis* (3).

Près d'un demi-siècle s'écoula sans qu'il fût davantage question de la végétation propre à ces terres océaniques, lorsqu'en 1838, trois botanistes allemands, Guthnick (de Berne) et Hochstetter, père et fils (d'Esslingen), effectuèrent aux Açores, en compagnie du minéralogiste Gygax, un voyage d'exploration. Arrivés au mois d'avril, nos voyageurs visitèrent successivement San-Miguel, Terceira, Fayal, Flores, Corvo et Pico, dont ils gravirent le pic les 17 et 18 juillet; ils partirent pour Madère au commencement du mois d'août.

Cette exploration donna matière à deux mémoires ou publications successives.

Le premier travail, publié par Seubert et C. Hochstetter

(1) FORSTER. *Plantæ atlanticæ ex insulis Madeira, S. Jacobi, Ad-censionis, S^{te} Helene et Fayal. Gœttingæ, 1787, in-4^o.*

(2) MASSON. *An Account of the Island of San Miguel* (in : *Philosoph. Transact.*, t. LXVIII, 1778, 2^e part., pp. 601-610).

(3) AITON. *Hortus Kewensis, or a Catalogue of the plants cultivated in the royal botanic garden at Kew.* London, 1789, 3 vol. in-8^o. — 2^e édition : London, 1810-1813, 5 vol. in-8^o.

fil dans les *Archives d'histoire naturelle* de Wiegmann (1), comprend des considérations générales sur le climat et la végétation des Açores, et la liste de 308 espèces de végétaux recueillis dans l'archipel.

Le second, plus complet que le premier, fut publié par le D^r Seubert seul. Le *Flora azorica* renferme d'excellentes généralités sur le climat, le sol, la végétation de l'archipel, et l'énumération méthodique, critique et raisonnée de 391 espèces de plantes observées dans ces îles. Il est accompagné de 15 planches, représentant les espèces nouvelles décrites dans l'ouvrage (2). On peut dire que c'est le traité le plus achevé qui ait été publié sur la flore de cet archipel, et le premier document à se procurer si l'on veut se former une idée de la végétation de ce pays peu connu.

Vers le même temps, c'est à-dire en 1842, un botaniste anglais faisant partie de l'expédition du capitaine Vidal, chargé par l'amirauté britannique du sondage de l'archipel, visita les îles de Fayal, Pico, Florès et Corvo. C'est ainsi que M. Watson recueillit les plantes des Açores et publia cinq notes ou catalogues relatifs à ce sujet dans le *Journal de botanique de Londres* de Hooker (3). Ces différentes notices, offrant la combinaison des propres recherches de l'auteur et de celles des botanistes allemands,

(1) SEUBERT et HOCHSTETTER. Uebersicht der Flora der Azorischen Inseln (in : Wiegmann's *Archiv. für Naturgeschichte*, IX, I, 1843, pp. 1-24, avec une planche).

(2) SEUBERT. *Flora azorica*. Bonnæ, 1844, in-4^o, avec 15 planches.

(3) WATSON. Notes of a Botanical Tour in the Western Azores (in : Hooker's *Lond. Journ. of botany*, t. II, 1843, pp. 4, 125 et 394; voir aussi : Halle'sche *Botanische Zeitung*, 1843, p. 32, et 1844, p. 10, qui reproduit les articles de Watson par extraits).

WATSON. Notes on the Botany of the Azores (in : *Lond. Journ. Bot.*, t. III, 1844, pp. 582-617).

WATSON. Supplementary Notes on the Botany of the Azores (in : *Lond. Journ. Bot.*, t. VI, 1847, pp. 380-397).

énumèrent environ 470 végétaux; elles sont également indispensables à quiconque veut étudier la flore de ce pays et présentent, en même temps que des observations ingénieuses sur les formes nouvelles ou critiques, l'indication de plusieurs espèces qui avaient échappé aux naturalistes allemands. En sorte que les notices de M. Watson, et le *Flora azorica* de Seubert, se complétant et se corroborant mutuellement, forment un ensemble de documents des plus précieux pour l'étude de la flore de ce pays.

J'ajouterai que M. Hunt, longtemps consul d'Angleterre à San-Miguel, a également étudié la végétation de cette île et celle de Santa-Maria; il a consigné, à ce propos, diverses informations dans la description qu'il a donnée de ces deux îles (1) et envoyé un certain nombre de plantes à M. Watson qui les a mentionnées, soit dans ses notices imprimées, soit dans des notes manuscrites adressées à ses correspondants.

Enfin on trouvera, dans le catalogue des plantes du jardin botanique de l'École de médecine de Lisbonne, l'indication de bon nombre de végétaux propres aux îles Açores, la plupart, il est vrai, déjà signalés par Hochstetter et Seubert (2). Ce catalogue, dressé avec soin, a été rédigé par MM. B. A. Gomès et da S. Beirão.

Tel était l'état des choses lorsque j'arrivai aux îles Açores en 1857, avec M. Arthur Morelet, de Dijon. Dans le même temps voyageait un géologue allemand, M. George Hartung qui, ainsi que nous, joignit bientôt à ses recherches spéciales la préparation des plantes. Mais je dois dire que la botanique n'était, pour aucun de nous, la principale préoccupation, M. Hartung étudiant, comme je viens de le

(1) HUNT. Description of the Island of Santa-Maria and San Miguel (in : *Journ. Roy. Geogr. Soc. Lond.*, t. XV, 1845, pp. 258-282).

(2) *Catalogus plantarum horti botanici medico-cirurgicæ scholæ olisiponensis anno MDCCCLII*. Olisipone, 1851, in-16.

dire, les phénomènes géologiques et volcaniques, et M. Morelet et moi consacrant presque tous nos soins à la zoologie.

Mes deux compagnons de voyage ayant bien voulu me remettre, M. Morelet, ses plantes même, M. Hartung, une liste de celles qu'il a recueillies, c'est l'ensemble des découvertes faites par nos devanciers et par nous dont j'offre ici le résultat; et nos investigations s'étant portées sur la totalité des îles qui composent l'archipel, ainsi qu'on le verra par l'itinéraire ci-joint, nous avons été assez heureux pour y découvrir bon nombre d'espèces qui avaient échappé à nos prédécesseurs.

C'est ainsi que, sur les 727 espèces dont se compose actuellement le catalogue de la Flore des Açores, notre herbier en comprend 450, parmi lesquelles près de 150 n'avaient point encore été signalées.

Un fait digne de remarque et qui n'échappera à personne, c'est le caractère essentiellement européen que présente cette flore; et un autre trait propre à la végétation de cet archipel, c'est que la plupart des espèces du continent qui se retrouvent en grand nombre aux Açores n'y sont pas actuellement à l'état de type, mais bien de variété plus ou moins tranchée. Les conditions, les influences locales de toute nature s'y font visiblement sentir, et les formes ne sont pas stables, ni parfaitement arrêtées. On sent que la vie végétale y est encore, comme le règne animal, à l'état d'élaboration et en travail d'installation. On se convaincra de ce fait en remarquant, au catalogue, le grand nombre d'espèces accompagnées de la mention *varietas*, de même que l'on est également frappé de l'abondance, dans ces parages, des protophytes et des protozoaires.

Il serait à coup sûr intéressant de comparer notre flore à celles du Portugal, des Madères, des Canaries et même du Maroc, qui sont les terres les plus voisines et les points les

plus rapprochés. Mais une semblable tâche serait au-dessus de mes forces, et je suis loin d'ailleurs d'avoir à ma disposition tous les documents nécessaires à un exposé de cette nature (1).

Il ne faudra donc pas chercher dans ce mémoire autre chose que ce qui y est réellement consigné, c'est-à-dire : dans l'itinéraire, un récit simple et fidèle de mon voyage ; dans le catalogue, une liste aussi complète qu'il a été possible des végétaux croissant spontanément dans l'archipel açoréen. J'ai enregistré des faits : à d'autres à en tirer telles conséquences que de droit.

Je ne puis terminer ce préambule sans adresser des remerciements aux naturalistes qui ont bien voulu me seconder, et sans la coopération desquels cette publication n'aurait peut-être pas eu lieu.

A MM. Morelet et Hartung, d'abord, qui ont mis à ma disposition, avec une rare obligeance, les documents et les matériaux qu'ils possédaient : ils m'ont ainsi permis de grouper nos découvertes partielles et de n'en faire qu'un tout. Le lecteur trouvera d'ingénieux aperçus et des considérations générales sur la végétation de l'archipel dans leurs récents ouvrages (2).

Puis à MM. le professeur Oswald Heer, de Zürich ; H. C.

(1) Pour la flore de Madère et de Porto-Santo, voir les travaux de Raddi, Kuhl, Bowdich, Holl, Lowe, Schacht, etc. Pour les Canaries, voir : A. de Humboldt, L. de Buch, Smith, Webb et Berthelot, Schacht, etc. Pour le Portugal : Brotero, Hoffmannsegg et Link, Gomès, Welwitsch, Corrêa da Serra, Figueiredo, Vandelli, et beaucoup d'autres.

(2) MORELET. Notice sur l'histoire naturelle des Açores. Paris, 1860, in-8°. 5 planches grav. et col.

HARTUNG. Die Azoren in ihren ausseren Erscheinung, und nach ihrer geognostischen Natur geschildert. Leipzig, 1860, in-8° et atlas in-4° de 20 planches.

On peut consulter aussi : DROUET. Eléments de la Faune açoréenne. Paris, 1861, in-4°, pp. 46-63.

Watson, de Londres; W. J. Hooker, directeur du jardin botanique de Kew, à Londres; S. des Étangs, juge de paix à Bar-sur-Aube; Jules Richard, substitut à Rochefort; Antoine Legrand, conducteur des ponts et chaussées à Saint-Étienne; Verlot, chef de l'école de culture au Muséum d'histoire naturelle de Paris, et Lombard, botaniste à Dijon, qui tous, à différents points de vue, m'ont été d'un puissant secours pour la détermination précise des espèces et la rédaction du catalogue.

Toutes les espèces marquées d'une astérisque* sont celles qui ont été recueillies pendant notre voyage et qui par conséquent figurent, soit dans mon herbier, soit dans celui de M. Hartung, actuellement entre les mains de M. Heer, à Zürich.

Dijon, le 15 décembre 1865.

